

# Nous sommes chrétiens... et citoyens

La politique, c'est exactement « les affaires de la cité, ce qui concerne la cité », sa ville ou son pays. Tel dit qu'il ne fait pas de politique, mais il vote ! Tel autre, bien content d'être en démocratie, tient à ses droits, profite des services publics, râle contre ce qui le dérange, mais ne vote pas ! Essayons donc d'être cohérents !

## Liberté, égalité, fraternité

Telle est, depuis 1848, la devise de la République française, déjà en germe à la proclamation de la République le 22 septembre 1792 : « **Unité, indivisibilité de la République, Liberté, égalité, fraternité ou la mort** ».

L'attachement aux notions de liberté et d'égalité ne se comprend qu'après des siècles de privilèges, abolis dans la nuit du 4 août 1789. Liberté et égalité sont étroitement liées : « **La liberté absolue, c'est la loi du plus fort ; l'égalité absolue, c'est la négation de la liberté ; c'est parce que les autres ont des droits égaux aux miens que ma liberté est limitée par le respect de la leur** ». (Guy Carcassonne)

Citons quelques articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, rédigée en partie par l'abbé Grégoire, entré au Panthéon... mais non canonisé !

- Art.1 - « **Les hommes naissent et demeurent li-**

**bres et égaux en droits** ».

- Art.2 - Ces droits sont « **la liberté, la propriété (la Révolution française est d'abord une révolution bourgeoise), la sûreté (qui protège les individus contre les arrestations et les emprisonnements arbitraires), la résistance à l'oppression** ».

- Art.4 - La liberté « **consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui** » (non à faire tout ce que je veux !). L'art.11 ajoute la « **libre communication des pensées et des opinions** ».

La propriété est « **un droit inviolable et sacré** », mais voter n'est pas un droit universel ! Seuls votent alors les hommes de plus de 25 ans qui payent des impôts. Il faudra attendre 1848 pour que le suffrage universel soit adopté pour les hommes de plus de 21 ans, 1944 pour les femmes, et 1974 pour les jeunes de plus de 18 ans.

En 1793, aux droits de sûreté et de propriété s'ajoutent les droits au travail et à l'instruction. L'esclavage est aboli, mais rétabli en 1802 par Bonaparte, et enfin aboli en 1848.

La notion de fraternité, dans le préambule de la Constitution de 1848, concerne d'abord la fraternité entre les peuples, mais aussi l'être humain dans ce qu'il a d'essentiel. L'humanité n'est qu'une seule fratrie. Pas de fraternité sans égalité.

A contrario, la devise du régime de Vichy, Travail-Fa-

mille-Patrie, détournant ces valeurs, exaltait le patron, le paterfamilias et la patrie : le père remplaçant le frère, la hiérarchie l'égalité, l'autorité la liberté.

## Chrétiens et citoyens

La notion de fraternité naît du christianisme. Les premiers chrétiens étaient appelés les hommes de la fraternité. « **Celui qui dit aimer Dieu et n'aime pas ses frères est un menteur** ». (Saint Jean)

Les stoïciens déjà, dérangeant les préjugés, estimaient l'esclave maître de ses passions plus libre que l'homme libre esclave de ses passions. Paul, dans son épître aux Galates, est clair : « **Il n'y a plus ni juif, ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ** ». Il serait bon, et urgent, de se le rappeler et d'essayer de le mettre en pratique !

Pouvons-nous lire la parabole du bon Samaritain ou chanter « **Laissons-nous à notre table un peu de place à l'étranger ?** » et être indifférents au sort des sans-papiers et des migrants ; parler de partage sans poser la question de la gestion des ressources de la planète, de leur confiscation, de leur gaspillage ; parler d'amour sans nous opposer à toutes les formes d'exclusion et au culte de l'argent ; annoncer le Royaume de Dieu sans agir pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel là où nous sommes ?

Quand on évoque les racines chrétiennes de l'Europe, ou quand on veut faire appel au vote chrétien, c'est à cela qu'il faut songer, à



Liberté, égalité, fraternité, telle est, depuis 1848, la devise de la République française.

cette « **extension de la fraternité à toute l'humanité** », et non pas au catholicisme moral du XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est ce que soulignent les évêques de France dans *Retrouver le sens du politique* : « **Le politique, c'est la recherche du bien commun et de l'intérêt général** ». Avant de voter, éclairons nos consciences, ayons en tête les valeurs évangéliques de solidarité et d'accueil de l'autre, privilégions « **le cœur à la peur, l'ouverture au reploi sur soi, et toujours, le refus de la haine** ».

## Choisir la vie

Les protestants « **veulent faire confiance au Politique qui nous tient ensemble en démocratie, et lui reconnaître toute sa crédibilité** ».

« **au moment même où, pourtant, le discours politique est en crise et où la dignité de ceux qui le portent est mise en cause** ».

Les évêques demandent : « **Allons-nous continuer à nous désoler, à ne plus croire à nos capacités, à ne plus voir tout ce qui, le plus souvent silencieusement, fait de manière bonne et heureuse la vie de ce pays : le travail bien fait, la disponibilité auprès de ceux qui souffrent, la vie de famille ? Il y a de l'espoir qui vient de l'action de beaucoup.** »

La jeunesse est pleine de vie, de projets, d'humanité. Ici, elle s'investit dans les

maraudes de Conscience humanitaire. Là, Olivier Babinet (Swagger) découvre qu'en dépit des difficultés, des jeunes avancent dans la vie avec force, la tête haute. Ils ont des rêves et de l'ambition. Et ça, personne ne leur enlèvera.

J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance (Deut. 30,19)

Regardons tout ce qui va bien autour de nous : choisissons la vie !

**L'équipe de rédaction de la page Religions**

## Billet spirituel

### « Tous humains contre la faim »

Le cinquième dimanche de carême est le dimanche consacré au CCFD-Terre-Solidaire. Nous sommes arrivés dès maintenant au temps du partage. C'est pour cette raison qu'une collecte est organisée. En effet, dans chaque paroisse, des enveloppes sont mises à disposition pour y déposer notre obole, nos efforts de carême.

Rappelons en quelques mots le sens que le CCFD-Terre-Solidaire donne de la collecte à partir de l'Évangile de ce dimanche : La résurrection de Lazare.

« Comme Jésus s'adressait à Lazare par ces paroles : « **Lazare, viens dehors !... et ordonnant qu'on lui délie les pieds et les mains, qu'on le laisse aller, nous sommes invités à regarder la vie donnée, ce qui nous délie les pieds de nos immobilités et nos incapacités à agir, ce qui produit des germes de vie autour de nous et des gestes de solidarité vers ceux qui nous appellent.** »

Chacun reconnaît que les projets de solidarité internationale du CCFD-Terre-Solidaire ne sont pas qu'une bonne action ou qu'une question d'argent seulement. C'est pour les chrétiens une démarche de conversion et de ressourcement, qui s'inscrit dans la signification même du carême, qui est un temps d'attention à l'autre, l'autre le plus loin, le plus démuné confronté à des besoins vitaux. Avant de donner de l'argent, pensons à ceux qui luttent pour survivre, qui demandent qu'on les respecte dans leur dignité d'enfants de Dieu, de fils et filles bien-aimés du Père.

Puissions-nous participer à cet élan de générosité parce que nous sommes appelés à partager le pain avec celui qui a faim : faim de nourriture bien sûr, pain de fraternité, et tant d'autres faims... Il y a des besoins élémentaires à satisfaire pour qu'ensemble nous grandissions en humanité. « **J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif, vous m'avez donné à boire...** » Soyons en mesure de répondre avec joie aux nombreuses faims, aux nombreuses soifs parce qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

**J.-Cl. Mauger**



« **Que maudite soit la guerre !** » 40 ans ont passé pour qu'enfin en Europe, la paix remplace les conflits généralisés. Aujourd'hui, même si les journaux parlent d'attentats, de violences, il y a une réalité de la vie bien plus importante : la solidarité, les projets constructifs, une économie solidaire, des petits gestes dont on ne parle pas, mais qui donnent sens à la vie. Regardons avec lucidité devant nous !

## Infos du diocèse

### Dimanche 2 avril 2017. 5<sup>e</sup> dimanche de Carême

- **Communauté du Chemin Neuf « Étoile de la Mer »** : le lundi 3 avril, Journée « Désert ». Accueil à 9 h 30. Comme d'habitude, diverses propositions : office de louange, prière personnelle, Eucharistie, temps fraternel, adoration eucharistique. Un repas sera partagé libre participation aux frais est proposée. Fin de la journée à 16 h.

Étoile de la Mer, chemin du presbytère, 50530 Saint-Jean-le-Thomas, tél. 02.33.48.84.24.

- **Fraternité monastique de Jérusalem au Mont-Saint-Michel** : « Soirée Saint-Michel », le jeudi 6 avril. Soirée d'enseignement et d'échange pour approfondir notre foi et cheminer à la suite du Christ dans notre vie quotidienne.

20 h : accueil (possibilité de prendre une boisson chaude) ; 20 h 15 : temps d'enseignement et d'échange ; 21 h 45 : temps d'adoration du Saint-Sacrement à l'église Saint-Pierre pour ceux qui le désirent. « Pour les enfants de 4 à 12 ans, temps de prière, adoration du Saint-Sacrement, enseignement et goûter », le mercredi 5 avril de 15 h 30 à 16 h 30.

- **Journée « Désert » Une journée de retraite proposée aux femmes** : Le jeudi 6 avril de 9 h 15 à 16 h, chez les Bénédictines de Valognes, 8 rue des Capucins.

Journée accompagnée par le Père Jean-Claude Mabile, venir avec sa Bible, frais d'accueil du repas : 15 euros.

Renseignements : Emmanuelle Linares, tél. 02.33.22.58.29/ mail : francois.linares@orange.fr

Inscriptions : Sœur Anne, tél. 02.33.21.62.88/ Mail : accueil.valognes@wanadoo.fr.

**Billet spirituel du Père Jean-Claude Mauger.** « Tous humains contre la faim ».